

visite, et j'ai vu sensiblement dans cette fille l'effet d'une bonne communion: comme elle n'avait pas oublié ce que j'avois dit de St. Henry le jour de sa fête et de Ste. Cunegonde sa femme, elle espéra de pouvoir persuader la même chose à celui avec qui elle devoit se marier, il n'est pas croyable les prières qu'elle fit à Dieu pour cela: je la laissai dans cette espérance, étant d'ailleurs bien instruite des obligations du mariage, et de tout ce à quoi elle s'engageoit: Son mari m'a dit qu'elle lui parla d'une manière si tendre et si persuasive qu'il ne put pas s'empêcher d'être touché, et qu'il étoit tout confus d'être moins vertueux qu'elle. Elle a pris pour ses patronnes particulières les Dames chrétiennes qui se sont sanctifiées dans le mariage, savoir Ste. Paule, Ste. Françoise, Ste. Marguerite, Ste. Elifabeth, et Ste. Brigitte, qu'elle invoque plusieurs fois le jour et leur dit des choses qu'on ne croiroit pas d'une jeune sauvage. La première conquête qu'elle fit à Dieu fut de gagner son mari qui a été fameux en ce pays des *Illinois* par toutes ces débauchés: il est tout changé, et il m'a avoué qu'il ne se reconnoissoit plus lui-même et qu'il ne peut attribuer sa conversion qu'aux prières de sa femme, aux exhortations qu'elle lui fait, et à l'exemple qu'elle lui donne: Et comment pouvoir résister m'a-t-il dit souvent à tout ce qu'elle me dit, je suis honteux qu'un enfant sauvage instruit depuis peu de temps en fasse plus que moi qui suis né et élevé dans le christianisme, et qu'elle me parle de l'amour de Dieu, avec une douceur et une tendresse à faire pleurer les plus insensibles et mon expérience m'assure qu'elle me dit vrai qui n'y a point de joie que pour les gens de bien. Jusqu'ici